

Des relations préservées

SABBAT APRES-MIDI

Étude de la semaine: Ac 17.5-9,10-15,16-34; 1 Co 1.18 à 22; 1 Th 2.1 à 3.10.

Versets à mémoriser: *Qui donc est en effet notre espérance, notre joie, notre couronne de fierté? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, à son avènement ? Oui, c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie. (1 Th2.19, 20)*

Pensée centrale: *Une évangélisation authentique conduit à des relations qui résistent à l'épreuve du temps et durent pour l'éternité.*

Paul a animé une série de réunions d'évangélisation pendant trois semaines à Thessalonique. Les réunions étaient passionnantes, mais elles ont soulevé l'opposition des chefs religieux locaux et d'un groupe de gens malintentionnés. Paul a finalement été chassé par le conseil de la ville, qui a cherché également à empêcher son retour.

Cette leçon examine les répercussions des efforts d'évangélisation de Paul à Thessalonique. Il aurait été facile pour Paul, après une telle expérience, de focaliser son attention sur l'opposition et autres obstacles rencontrés sur son chemin. Au contraire, il s'est principalement préoccupé des relations développées avec les membres de la nouvelle communauté chrétienne de Thessalonique.

Paul avait le cœur brisé à l'idée de ne pouvoir passer plus de temps avec les croyants. Il savait que le peu de moments passés avec eux les rendait vulnérables au découragement et aux influences négatives. Ne pouvant être auprès d'eux en personne, le Saint-Esprit lui a suggéré de leur écrire des lettres. Ces lettres correspondent aux livres du Nouveau Testament appelés « Thessaloniens ».

** Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 juillet.*

DIMANCHE 8 juillet

Opposition à Thessalonique

Lisez Ac 17.5-9. D'après ce passage, qu'est-ce qui suscitait avant tout l'opposition au message de Paul? Quelles déclarations ses opposants ont-ils faites pour intéresser les autorités de la ville à son cas? Comment celles-ci ont-elles réagi?

Lorsqu'un prédicateur apporte de nouveaux enseignements qui enthousiasment les gens, les dirigeants et enseignants des autres groupes religieux en conçoivent parfois de la jalousie. L'attention qu'on leur a portée jusqu'alors est dirigée ailleurs. Aussi, ils réagissent parfois de façon irrationnelle pour essayer de réduire l'influence du nouvel enseignant.

D'après l'historien romain Suétone, peu avant les événements décrits dans *Ac 17*, les Juifs de Rome s'étaient querellés au sujet d'un homme que l'historien appelle: Chrestus. Ce terme reflétait probablement une mauvaise compréhension, de la part des Romains, de la notion juive concernant le Messie, ou, en grec, le Christ. Apparemment, les prédications de cet homme sur l'Évangile venaient de diviser la communauté juive de Rome.

Pour les officiels romains, les débats au sujet du Messie ressemblaient à une préparation de l'intronisation d'un nouveau roi à Rome. *Voir Ac 17.7*. C'est sans doute pourquoi l'empereur a chassé les Juifs de la capitale (*Ac. 18.2*). Certains de ces exiles sont passés par Thessalonique où s'y sont installés, apportant les nouvelles de ces événements aux habitants de la ville. Comme l'Évangile avait profondément bouleversé l'univers des Juifs de Rome, les chefs religieux de Thessalonique étaient déterminés à empêcher que des événements semblables ne surviennent dans leur ville.

Celle-ci était dirigée par un conseil de cinq ou six maires qui prenaient les décisions ensemble. Cet arrangement leur permettait d'être considérablement indépendants de Rome, privilège auquel ils n'étaient certainement pas près à renoncer. C'est pourquoi, vu les circonstances, le comportement de ces officiels dans cette affaire était assez impressionnant. La répétition d'événements semblables à ceux de Rome aurait pu les amener à châtier durement les nouveaux chrétiens. En fait, les dirigeants de la ville ont réagi avec impartialité (*cf. Ac 16.22-24,*). Ils se sont assurés que Paul et Silas quittent la ville (*voir Ac 17.10*). Ils ont également demandé aux nouveaux chrétiens une somme d'argent significative pour garantir que Paul ne suscite pas de nouveaux troubles. Les dirigeants ont alors libéré tout le monde.

La jalousie et l'envie sont des sentiments capables de nous broyer. Que nous apprennent la vie et les enseignements de Jésus pour nous aider à remporter la victoire sur des sentiments aussi destructeurs ?

LUNDI 9 juillet

L'épisode de Bérée

La persécution ressemble à une voie à double sens. Elle est souvent provoquée par de la calomnie contre des personnes n'ayant rien fait de mal. Mais elle est parfois également suscitée par des actes inappropriés de la part de croyants (*1 P 3.13-16; 4.12-16*). Il est tout à fait vraisemblable que les troubles survenus à Thessalonique aient été provoqués non seulement par la jalousie des opposants de Paul, mais aussi par une attitude inadaptée de la part des nouveaux croyants. Les deux lettres aux Thessaloniciens révèlent que Paul se préoccupait beaucoup du comportement public inadéquat de certains membres d'Eglise.

Paul exhortait les chrétiens de Thessalonique à vivre en paix et à se comporter « convenablement » vis-à-vis des Gentils, leurs voisins (*1 Th 4.11, 12*). Il réprimandait ceux qui, parmi eux, étaient « indisciplinés » (*1 Th 5.14*). Il leur recommandait d'éviter ceux de leurs frères qui vivaient « dans le désordre » (*2 Th, 3.6-7, Second révisée à la Colombe*). Et il notait que certains membres d'Eglise n'étaient pas seulement désordonnés et paresseux, mais qu'ils se mêlaient des affaires des autres (*2 Th 3.11. La Bible du Semeur*). Ainsi, certains membres non seulement troublaient l'Eglise, mais aussi la société environnante. Si la persécution, à Thessalonique, était faite dans l'intention de nuire, certains nouveaux chrétiens avaient aussi un comportement répréhensible.

En quoi l'expérience de Paul à Bérée a-t-elle été différente de celle de Thessalonique? Voir Ac 17.10-15. Quelle leçon en retirer?

Les Béréens étaient désireux d'apprendre davantage sur Dieu et de mieux comprendre les Ecritures. Mais s'ils écoutaient avec une grande ouverture d'esprit, ils vérifiaient également tout ce que leur disaient les apôtres en étudiant par eux-mêmes l'Ancien Testament.

Ils sont un exemple pour nous. Quand on s'ouvre aux idées nouvelles, Il faut toujours les mettre à l'épreuve des enseignements bibliques. Il nous faut apprendre de nombreuses choses en en désapprenant beaucoup aussi. En même temps, soyons attentifs à éviter les erreurs pour ne pas nous éloigner de la vérité.

Si des fauteurs de trouble issus de Thessalonique n'ont pas tardé à intervenir à Bérée, les Juifs de ce lieu n'ont pas fermé leur esprit au nouveau message; et certes, beaucoup d'entre eux devinrent croyants (*Ac 17.12*). S'il a été estimé qu'il était urgent que Paul parte pour Athènes, il a été permis à Silas et Timothée de rester à Bérée pour encourager et fortifier les nouveaux croyants.

Donnez des exemples montrant que l'Eglise a parfois agi d'une manière visiblement erronée. Quelles leçons retirer de ces erreurs ? Apportez vos réponses à l'Ecole du sabbat.

MARDI 10 juillet

Intermède à Athènes

D'après Ac 17.14-16, Silas à Timothée sont restés à Bérée tandis que Paul était escorté jusqu'à Athènes. Paul a donné des instructions à son escorte afin que Silas et Timothée le rejoignent à Athènes, mais il n'est nulle part fait mention que ceux-ci l'aient fait. D'autre part, dans 1 Th 3. 1,2, nous apprenons que Paul a renvoyé Timothée à Thessalonique. C'est pourquoi Timothée, du moins, semble l'avoir rejoint à Athènes pendant une courte période.

Quand il s'est adressé aux Juifs dans Ac 17.2, 3, Paul a commencé par le thème du Messie dans l'Ancien Testament. Mais lorsqu'il s'est adressé aux philosophes païens d'Athènes (Ac 17.16-34), Quel sujet a-t-il abordé en premier lieu ? Que nous enseignent ces différentes approches?

Paul ne s'est pas concentré d'entrer dans Athènes, de se rendre sur l'Aréopage (comme également sous le nom de Colline de Mars) et d'y engager une discussion avec les philosophes. Il a passé du temps à parcourir la ville et à faire ses propres observations. Il a également échangé avec les juifs d'Athènes et des Grecs à synagogue. Outre le fait qu'il a évangélisé en ce lieu à sa façon habituelle (*voir Ac 17.2, 3*), Il s'est certainement renseigné sur la culture dominante de la ville. La première étape de tout effort missionnaire consiste à écouter et à s'informer sur la foi et la vision du monde des personnes à atteindre.

Paul a aussi passé du temps sur la place du marché d'Athènes (qui se trouvait plus bas avec la vue de l'Aréopage, ou Collines de Mars), discourant avec quiconque souhaitait lui parler. Il a fini par éveiller la curiosité de philosophes épicuriens et stoïciens, qui l'ont invité à venir leur parler sur le lieu traditionnellement consacré à de tels débats.

Paul a commencé son discours devant les intellectuels d'Athènes par des observations sur leur ville et leur religion. Puis, il a abordé la théologie avec le thème de la création qui intéressait les philosophes et que Paul aimait également. Contrairement à son approche dans la synagogue, il n'a pas étayé ses arguments à l'aide des Ecritures, mais à l'aide d'écrits avec lesquels ils étaient familiers (dans Ac 17.27.28, Paul évoquait ou citait des auteurs grecs). Mais lorsqu'il a abordé un domaine dépassant les limites de leur confort intellectuel, les philosophes semblent avoir abruptement mis fin à la discussion. Quelques personnes, cependant, ont continué à parler avec Paul et sont devenues croyantes.

Comprenons-nous les opinions profanes et les croyances religieuses de notre entourage ? Pourquoi est-il important d'avoir au moins quelques notions à ce sujet pour être en mesure de témoigner ?

MERCREDI 11 juillet

L'arrivée à Corinthe

Ac 18.1-18 contient deux données importantes recoupant l'histoire profane. La première est l'expulsion des Juifs de Rome durant le règne de Claude (*Ac 18.2*). Des informations de source non biblique situent cet événement en 49 apr. J.-C. L'autre donnée majeure est la mention du proconsul Gallion. (*Ac 18.12*). Comme les proconsuls, à Corinthe, étaient nommés pour un an, des informations issues d'inscriptions et autres sources précisent que Gallion a exercé ses fonctions de 50 à 51 apr. J.-C. Certains critiques doutent du caractère historique du livre des Actes, mais il existe de nombreuses références fortuites comme celles-ci pour confirmer la façon dont l'histoire y est présente.

Timothée a certainement voyagé de Thessalonique à Bérée avec Paul et Silas (*Ac 17.10, 14*)¹⁵ après leur expulsion de cette première ville. Il a ensuite rejoint Paul à Athènes pour un bref séjour puis, de là, est retourné à Thessalonique (*1 Th 3.12*). Là, il a rejoint Silas (*Ac 18.5*), puis est sans doute parti retrouver Paul à Corinthe. La première lettre aux Thessaloniens a dû être rédigée à Corinthe peu après l'arrivée de Timothée. Paul connaissait l'opinion des habitants de la région de l'Achaïe, où se trouvait Corinthe (*1 Th 1.7, 8*) et, dans *1 Thessaloniens*, il a réagi aux informations communiquées par Timothée (*1 Th 3.5, 6*).

Lisez *1 Co 1.18 à 2.2*. Quel est le point principal de Paul dans ce passage? Qu'enseignent ces versets sur les stratégies missionnaires de l'apôtre à Athènes et Corinthe?

Paul n'a sans doute pas été satisfait par l'issue de sa rencontre avec les philosophes d'Athènes, car, à Corinthe, il a décidé d'aborder la pensée grecque de manière bien plus directe. Ce faisant, il ne renonçait pas à l'idée de rencontrer les personnes là où elles en étaient, car il encourageait manifestement une telle approche dans la même lettre (*1 Co 9.19-23*). Ce qu'il a démontré, à Athènes et à Corinthe, c'est que sa méthode pour aborder les gens n'était pas une science exacte, mais exigeait une adaptation et un apprentissage constants. Paul n'observait pas la même approche dans chaque ville. Il s'adaptait aux changements d'époque, de culture et de circonstances. –

Relisez les passages d'aujourd'hui. Le principal message qu'ils contiennent ne nous concerne-t-il pas aujourd'hui, la « sagesse » du monde s'opposant si souvent à la « folie » de la croix ?

JEUDI 12 juillet

Paul ouvre son cœur

Lisez 1 Th 2.17 à 3.10. Que nous apprend ce passage sur l'attachement émotionnel et la relation entretenue avec ces croyants ? Quelles leçons en retirer sur la relation à instaurer avec ceux auprès desquels nous exerçons un ministère ?

La profondeur de pensée de Paul et son ton incisif (voir, par exemple, Ga 1.6, 7 ; 1-4 ; 4, 9-11) le font parfois paraître dénué de sentiments et incapable d'avoir des relations personnelles avec autrui. Mais l'agréable parenthèse contenue dans la première épître aux Thessaloniens prouve le contraire. C'était un évangéliste intensément porté sur les liens relationnels, selon les termes du mandat de Jésus qui met avant tout l'accent sur l'importance de faire des disciples (Mt 28.19, 20).

Dans le passage ci-dessus, Paul révélait ses émotions intérieures. Il éprouvait « un vif désir » (1 Th 2.17.) de revoir les croyants de Thessalonique. Paul avait l'intention, au retour de Jésus, de lui présenter ces croyants comme modèles de son ministère. Il ne suffisait pas à Paul d'être sauvé à la fin des temps, il avait besoin de s'assurer que, par sa vie, il avait suscité d'éternels changements pour la cause du royaume de Dieu.

Quand Paul, « n'y tenant plus, a cédé à son vif désir concernant les Thessaloniens, il a envoyé un ami commun pour avoir de leurs nouvelles. Il craignait que Satan ne les attire loin de leurs premières convictions. Mais il a été profondément rassuré quand Timothée lui a rapporté qu'ils tenaient fermes dans la foi.

On trouve dans 1 Th 3.6 une allusion intéressante, qui suggère une dynamique plus profonde. Paul se réjouissait, suite aux nouvelles données par Timothée, de ce que les Thessaloniens avaient une bonne opinion de lui et qu'ils aspiraient à le revoir tout comme lui-même également. Son départ de Thessalonique avait été soudain et il semblait incertain de l'opinion des Thessaloniens à son égard et par rapport à son absence. Leur fidélité était capitale pour lui. Le sentiment de sa valeur personnelle était, peut-être, dans une certaine mesure, en rapport avec le succès de sa mission. Par ailleurs, il n'était qu'un être humain.

Les nouvelles rapportées par Timothée donnaient à Paul une joie intense lorsqu'il priait Dieu. Mais sa joie présente ne dissipait pas son « vif désir » de revoir les Thessaloniens et de compléter leur éducation chrétienne. Dans l'impossibilité d'être auprès d'eux, Paul leur a envoyé un messager, Timothée, puis il s'est adressé à eux par lettre. Ses lettres font partie du corpus du Nouveau Testament.

Vendredi

Pour aller plus loin: « Si seulement nous nous humilions devant Dieu et faisons preuve de bonté et de courtoisie, d'un cœur tendre et rempli de pitié [c'est nous qui soulignons], il y aurait une centaine de conversion à la vérité la ou il n'y en a qu'une seule actuellement. Tout en nous prétendant convertis, nous emportons partout avec nous un paquet rempli de notre moi trop précieux à nos yeux pour être abandonné. Il nous appartient de déposer ce fardeau aux pieds du Christ et de prendre en échange son caractère et de limiter. Le Sauveur attend de nous cette décision » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 189, 190.

« Pendant son ministère, Jésus avait constamment rappelé aux disciples le fait qu'ils devaient être un avec lui dans la tâche qui consistait à arracher le monde à l'esclavage du péché [] Dans toute son activité, il les formait en vue d'un travail individuel qui devait s'étendre à mesure que leur nombre augmenterait, pour atteindre enfin les régions les plus reculées de la terre—Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, La mission des Douze », p. 30.

A méditer

- **Discutez de vos réponses à la dernière question de lundi. Comment éviter de faire les mêmes erreurs ? Ou bien, dans certains cas, les commettons-nous encore ?**
- **Dans *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 189 (voir ci-dessus), Ellen White considère le « moi » comme un obstacle à la fois à une évangélisation plus puissante et à davantage de conversion parmi les êtres perdus. De quelles façons le « moi » se manifeste-t-il dans notre vie ? Comment apprendre à mourir au « moi » ? Quelle est l'unique façon d'y parvenir réellement ?**
- **Le grand mandat évangélique (Mt 28.19, 20) a pour principal objectif de « faire des disciples ». Faites part de votre propre expérience, soit pour devenir disciple, soit pour faire des disciples. Dans quelle mesure votre Église se consacre-t-elle à cette mission ? Comment peut-elle davantage y parvenir ?**
- **Comment expliquer à quelqu'un la « folie » de la croix ? À votre avis, pour quelles raisons Paul a-t-il utilisé cette terminologie ? Quelle indication nous est donnée sur notre compréhension limitée de la réalité quand à la plus importante de toutes les vérités, considérée comme une folie par de nombreuses personnes ?**

Résumé: En seulement trois semaines, Paul avait noué de profondes relations avec les nouveaux croyants de Thessalonique. Dans l'impossibilité de les revoir, il a tout d'abord envoyé Timothée. Sous l'inspiration du Saint-Esprit, il a également ouvert son cœur dans deux lettres. Une évangélisation riche de sens ne se contente pas de faire accepter les croyances chrétiennes. C'est la vie tout entière — physique, intellectuelle et émotionnelle — qui se trouve impliquée dans la foi chrétienne.